

L'ÉCOLE PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur

MERCIER & CIE., Editeurs

Prix de l'abonnement : UNE PIASTRE par an, payable d'avance

Les abonnements partent du 1er janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonneront dans le courant de l'année recevront tous les numéros parus depuis le 1er janvier. Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, Ecole normale Laval; celle ayant rapport à l'administration, à MERCIER & CIE., 16, Côte du Passage, Lévis, P. Q.

SOMMAIRE.—PÉDAGOGIE : Journal d'un instituteur, (suite) par M. J. LE BARDY—69^e conférence des instituteurs à l'école normale Laval.—MÉTHODOLOGIE : Avantage d'une méthode rationnelle.—Deuxième leçon intuitive de grammaire.—PARTIE PRATIQUE : Dictées I, II, III—Analyse historique par F. X. TOUSSAINT—Correction de l'exercice sur l'adjectif de la livraison précédente.—Problèmes d'arithmétique.—Réponses aux questions du numéro précédent.—DIVERS : Correspondance par l'abbé PROVANCHER — Lettre de M. l'inspecteur Tremblay.

PÉDAGOGIE

Journal d'un instituteur

(SUITE)

Au lieu d'appliquer cette méthode à l'égard des enfants, on fait tout le contraire. De là une éducation sans nerf, sans vigueur, éducation déplorable dont la conséquence serait la ruine de notre société, si une réaction ne s'opérait promptement dans la famille, et si l'école heureusement n'était là pour en atténuer les effets.

Cet enfant ainsi cajolé, adonisé, gâté, l'instituteur pourra-t-il en tirer parti ? Sa tâche est bien délicate, mais avec des ménagements, il obtiendra le plus souvent un succès relatif, sinon complet. L'important est d'avoir une bonne discipline.

Le voilà donc, ce petit bonhomme, sa mère l'amène tout emmitoufflé; elle vous débite sur ses bonnes qualités une litanie interminable que vous êtes obligé d'interrompre; elle l'embrasse encore, et se retire les yeux humides. Passer trois heures sans revoir ce cher poupon, quel sacrifice pour le cœur d'une mère!

Pauvre petit! il pleure de son côté. Cependant une bonne parole que vous lui dites a bientôt séché ses larmes.

Malgré le vice de son éducation première, l'enfant gâté sait qu'il trouvera à l'école une volonté forte à laquelle il devra se soumettre; ses parents l'en ont prévenu, peut-être menacé. Il se décide néanmoins, grâce à cet esprit d'imitation inhérent à la nature humaine. Ses petits camarades vont à l'école; il consent à faire l'essai d'un joug peut-être moins lourd qu'on ne lui a dépeint.

D'abord il observe tous les mouvements du maître et des élèves; il voit ceux-ci lire, écrire, se lever, s'asseoir, etc., au premier signal. Ce que veut le maître, tous le veulent. Une désobéissance vient-elle à se manifester? elle est aussitôt réprimée, et le mouvement de la classe se continue. Que fera l'enfant? osera-t-il se soustraire à la règle? Il craindrait de se rendre ridicule, et les enfants gâtés sont ordinairement plus sensibles au ridicule que les autres; c'est déjà une précieuse ressource dont un maître habile tire un merveilleux parti.

Il est accoutumé à la flatterie: un mot d'éloge adressé à propos encourage ses efforts. Une louange à son petit voisin plus attentif ou plus docile sera aussi une leçon indirecte qui produira son effet; une image, un bon point, un rien l'intéressera d'abord; peu à peu apprendra à vénérer son maître, se formera à la discipline et deviendra susceptible de culture; mais les reproches, mais les réprimandes sévères, moyens